Et si, d'aventure, nous cherchions à nous rassurer en pensant qu'il s'agit d'un accident qui ne se répétera plus, l'histoire se charge, de temps en temps, de nous rappeler de façon spectaculaire que la force redoutable du péché semble intacte.

Par exemple, il n'y a pas si longtemps, il y a eu les camps nazis. Et puis, on a tout fait pour oublier. Mais, rien n'y fait, la violence reparaît, sous d'autres formes. Bref, l'histoire se répète inlassablement, avec son lot de victimes.

Ainsi donc, personne ne peut vous promettre une vie heureuse, ou même simplement décente. Vous pouvez l'espérer, bien sûr. Mais, d'une part, vous n'avez aucune garantie ; et, d'autre part, vous n'ignorez pas que pour beaucoup de nos semblables cet espoir est une pure chimère. Par contre, quelle que soit la vie que vous avez menée, quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez, vous pouvez mourir comme le Christ est mort. C'est-à-dire d'une façon tout à fait nouvelle, puisque le Christ le Vendredi Saint a vaincu la mort ! De sorte que, mourir par une mort semblable à la sienne, c'est naître à la vie éternelle. Mais alors, en mourant ainsi, on est sûr d'avoir réussi sa vie !

Frères et Sœurs, n'oublions jamais cette vérité : on peut voler notre vie, personne jamais ne pourra voler notre mort ; et il ne tient qu'à nous de mourir avec le Christ pour ressusciter avec Lui, comme le bon larron.